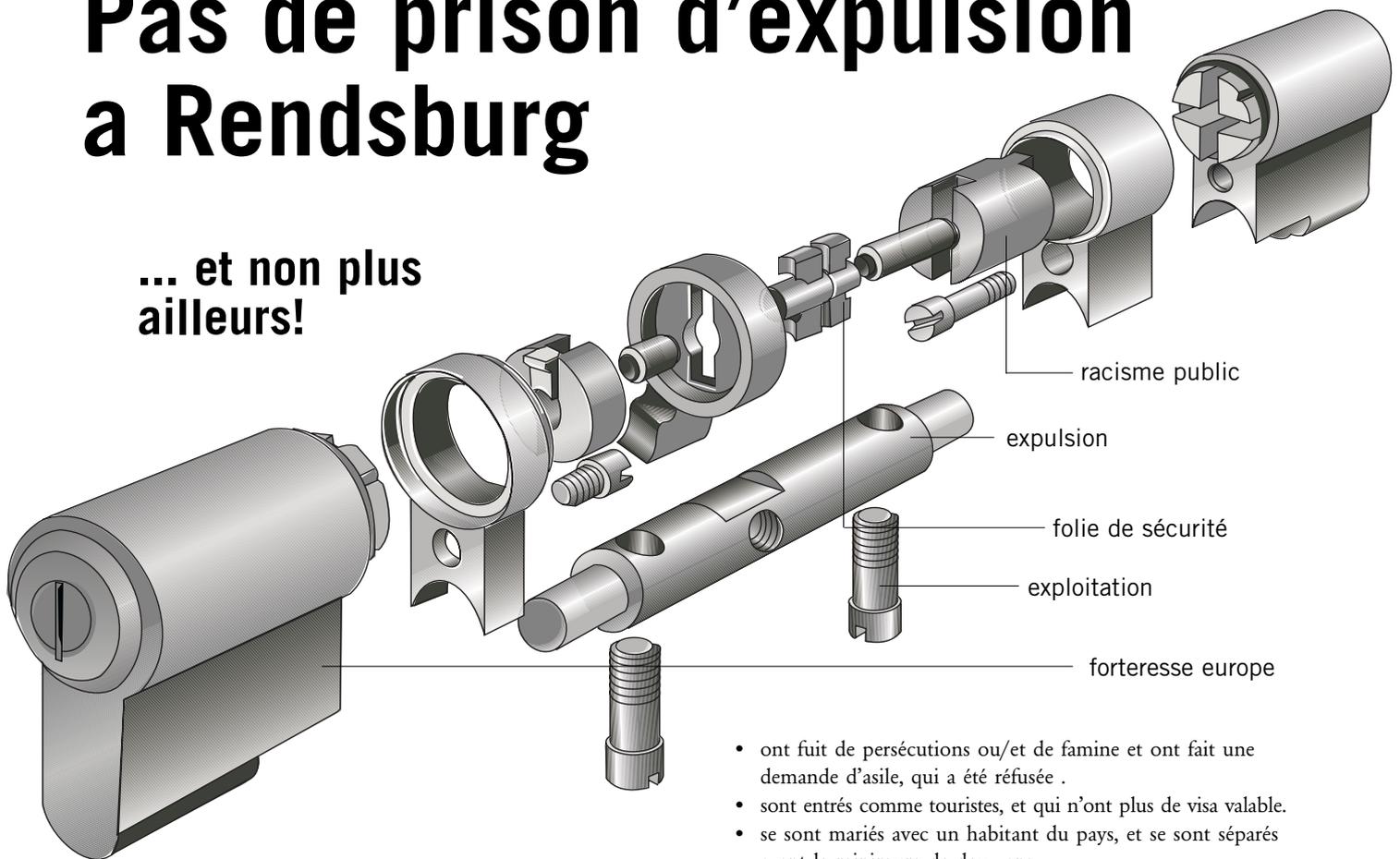


Pas de prison d'expulsion à Rendsburg

... et non plus
ailleurs!



A Rendsburg une prison d'expulsion est en construction

En novembre 2002 la prison d'expulsion doit être achevée. Jusqu'à 56 prisonniers d'expulsion (masculin) pourront y être incarcérés. La reconstruction de la prison de mineurs Grafenstr a coûté 1,2 million d'Euros, son fonctionnement avalera 2 million d'Euros par an. En fait de reconstruction il s'agit surtout de transformer les salles de travail et de loisir en cellules, pour créer plus de places pour plus de prisonniers et aussi renforcer les mesures de protection contre l'évasion.

En même temps, les femmes doivent être emprisonnées dans une section spéciale de la prison pour femmes de Lübeck, car il est possible d'emprisonner les prisonniers d'expulsion dans une prison normale.

Qui est emprisonné pour l'expulsion?

L'emprisonnement d'expulsion n'est pas un emprisonnement pour punir. Les prisonniers d'expulsion sont des réfugiés et des immigrants et d'autres gens sans passeport allemand, sans permis de séjours et qui sont soupçonnés par l'office d'immigration, qu'ils ne vont pas sortir de leur libre choix. Il n'est pas nécessaire que ce soupçon soit justifié objectivement, il peut être suffisant que sur demande on a répondu qu'on veut bien rester sur le territoire. L'emprisonnement d'expulsion ne doit pas durer plus de trois mois, mais peut être prolongé jusqu'à 18 semaines. Les prisonniers d'expulsion peuvent être réfugiés ou migrants, qui

- ont fui de persécutions ou/et de famine et ont fait une demande d'asile, qui a été refusée.
- sont entrés comme touristes, et qui n'ont plus de visa valable.
- se sont mariés avec un habitant du pays, et se sont séparés avant le minimum de deux ans.
- sont entrés sans visa, pour travailler ou rendre visite à leur famille ici, et ont, par exemple, été contrôlés sans papiers.
- ont enfreint les lois, qui ne sont valables que pour gens sans passeport allemand.

...non plus d'ailleurs!

Au 2. novembre il n'y a pas seulement des actions contre la prison d'expulsion à Rendsburg. D'autres actions décentralisées en contre vous pouvez trouver des informations sur:
<http://www.abschiebehaft.de>

Refugiés et migrants, qui ont été jugés pénalement et expulsés après, ne sont arrêtés à Rendsburg. Là, le seul crime de ces prisonniers est d'être venu en espérant de trouver une vie meilleure.

1993 le droit d'asile est abrogé

En 1993 la loi d'asile, qui était valable jusqu'alors, fut abrogée, la constitution modifiée. Qui vient directement, par exemple, par l'avion vers l'Allemagne, est interné directement à l'aéroport. Les réfugiés, qui viennent par un pays voisin (Sicheren Drittstaat), n'ont pas de droit d'asile. Pour cette raison sur environ 100.000 demandes d'asile seulement 6.000 sont légales. De plus, environ 20.000 réfugiés recevront le droit de rester provisoirement. Mais la provenance d'un réfugié ne devait pas être importante, un droit d'asile devrait exister, et les personnes devraient décider elles-mêmes, où elles vivent.

Plus de 55.000 demandes d'asile ont été refusées en 2001, beaucoup de réfugiés ont été expulsés après – et souvent après leur expulsion dans leur patrie de nouveau persécuté, torturé ou même tué. D'autres sont extradés, sans avenir, sans travail exposés à la faim.

Depuis 1993, le nombre d'expulsions a énormément augmenté. En Schleswig-Holstein environ 300 gens sont sous arrêt d'expulsion par an, beaucoup sont expulsé après quelques jours, d'autres restent plusieurs semaines ou mois en prison. Environ la moitié sont réfugiés refusés, les autres devraient quitter le pays pour d'autres raisons. Quand le prison d'expulsion à Rendsburg est terminé, 600 personnes par an peuvent ici (chacun en moyen 6 semaines) être pris en arrêt et être expulsés.

Sont les affaires plus important que hommes?

La FDA est un de plus grand exporteurs des armes et d'armements et crée par son politique d'extérieur guerrier nouveau raison de fuite. Au début des années 90 par la brise de Yougoslavie, poursuivi surtout par la FDA, les nombres de réfugiés ici montent. Au même temps les parties bourgeois initient cyniquement un «bateau est plein» campagne, laquelle a mené à une augmentation d'assassinats et des pogroms comme à Rostock-Lichtenhagen et à l'abrogation réelle de droit à asile.

Un perspective dans un existence digne d'un homme pour toutes est broyé par le capitalisme déchaîné. A l'un côté million de fois souffrance et de pauvreté à l'autre côté richesse incroyable.

Personne ne fuit volontairement. Hommes fuient de pauvreté, discrimination, persécution ou torture, parce que guerre ou famine menacent. Pendant la procédure d'asile la discrimination continue: Placement dans logis collectif, indiction de travail, aide social réduit, déclaration obligatoire et l'interdiction de quitter le Kreis ou la ville sans permis (Residenzpflicht) sont quelques exemples pour cette politique. A la fin de cette chaîne de discriminations est l'arrêt d'expulsion et l'expulsion.

On ne veut pas un emprisonnement plus «humaine» on veut pas de emprisonnement!

«L'emprisonnement d'expulsion n'est pas un emprisonnement pour punir» dit Wulf Jöhnk secrétaire d'Etat de justice. Pour cela l'emprisonnement à Rendsburg va être plus «humaine» (LZ 11.04.2002). Mais ça ne change rien, pour les concernés l'emprisonnement reste complètement incompréhensible, souvent vieux traumatismes sont réactivés et dans la perception publique la criminalisation et la stigmatisation augment.

Le prison d'expulsion à Rendsburg est appelé «humaine» – une mensonge de propagande rouge-verte, qui servit à camoufler la réalité et à intégrer des groupes social dans l'administration de prison. Plus de 30 personnes se sont suicidés déjà dans l'arrêt d'expulsion en Allemagne. Par service de consultation et soin social on veut empêcher suicides à Rendsburg. La souffrance, que l'emprisonné subit après l'expulsion est secondaire, il s'agit seulement de maintenir les structures économique et politique.

Manifestation! Jour d'action!

Pour le 2.novembre on appelle pour un manifestation et pour un jour d'action. La manif commence à midi et le matin est libre pour des différents actions de la culture de protestation gauche et antiraciste. Alors fouille dans vos caisses d'action, imaginez quelque chose! Sur un de réunions (arrêt dans la manif avec discours/rapports) dans la manif va être place pour en raconter.

**militant contre le prison d'expulsion
à Rendsburg et défense publique
contre réfugiés!**

Départ de la manifestation • 12h devant le théâtre

kontakt:

Netzwerk Asyl Rendsburg
Postfach 506
24768 Rendsburg
Tel/Fax 0 43 31/84 92 19

dons:

Die Aktivitäten gegen den Abschiebeknast Rendsburg kosten viel Geld. Bitte spendet auf folgendes Konto:
Gesellschaft für politische Bildung
KN: 1300 19-201
BLZ: 200 100 20 [Postbank Hamburg]
Verwendungszweck: RENDSBURG

actualités: www.netzwerk-asyl.de

convoqueurs et souteneurs:

agsa, Alerta Antifascista Flensburg, Antifa Rendsburg, Anti-Kriegs-Plenum Flensburg, Archivgruppe Kiel, Autonome Linke Neumünster, Avanti - Projekt undogmatische Linke (Kiel), Basisgruppe-Antifa-IZ, bewegung! gegen Stillstand im Normalzustand, Brecht Companie, Bündnis gegen Rechts Neumünster, DIDF Rendsburg, eine Hamburger Frauengruppe, eVIRA (r), enough is enough, FAU Flensburg, Fördebände Flensburg, FrauenLesben Arbeitskreis zum ehemaligen Frauenkonzentrationslager Ravensbrück, Gegenwind, graswurzelgruppe Kiel, Grenzgänger, Hafermarkt Flensburg, Info Archiv Norderstedt, Infoladen Kiel, Infoladen Lübeck, Infoladen Rendsburg, Kieler Antifa Treffen, Kneipenkollektiv Sponti Hansa, Kommune viel meer, Landesweites Antifa Treffen Schleswig-Holstein, Linx - sozialistische Zeitung Kiel, milhouse Flensburg, mit - Flensburg, Netzwerk Asyl Rendsburg, Paedal - Internationales Zentrum, Pds Büdelsdorf/Rendsburg, Schlachtereier Flensburg, SSW Kreistagsfraktion Rendsburg/Eckernförde, TIO - Treff und Informationsort für Migrantinnen (Kiel), T-Stube Rendsburg, tuwat (Stand Oktober 2002)

AUFBRECHEN
contre racisme publique